

34

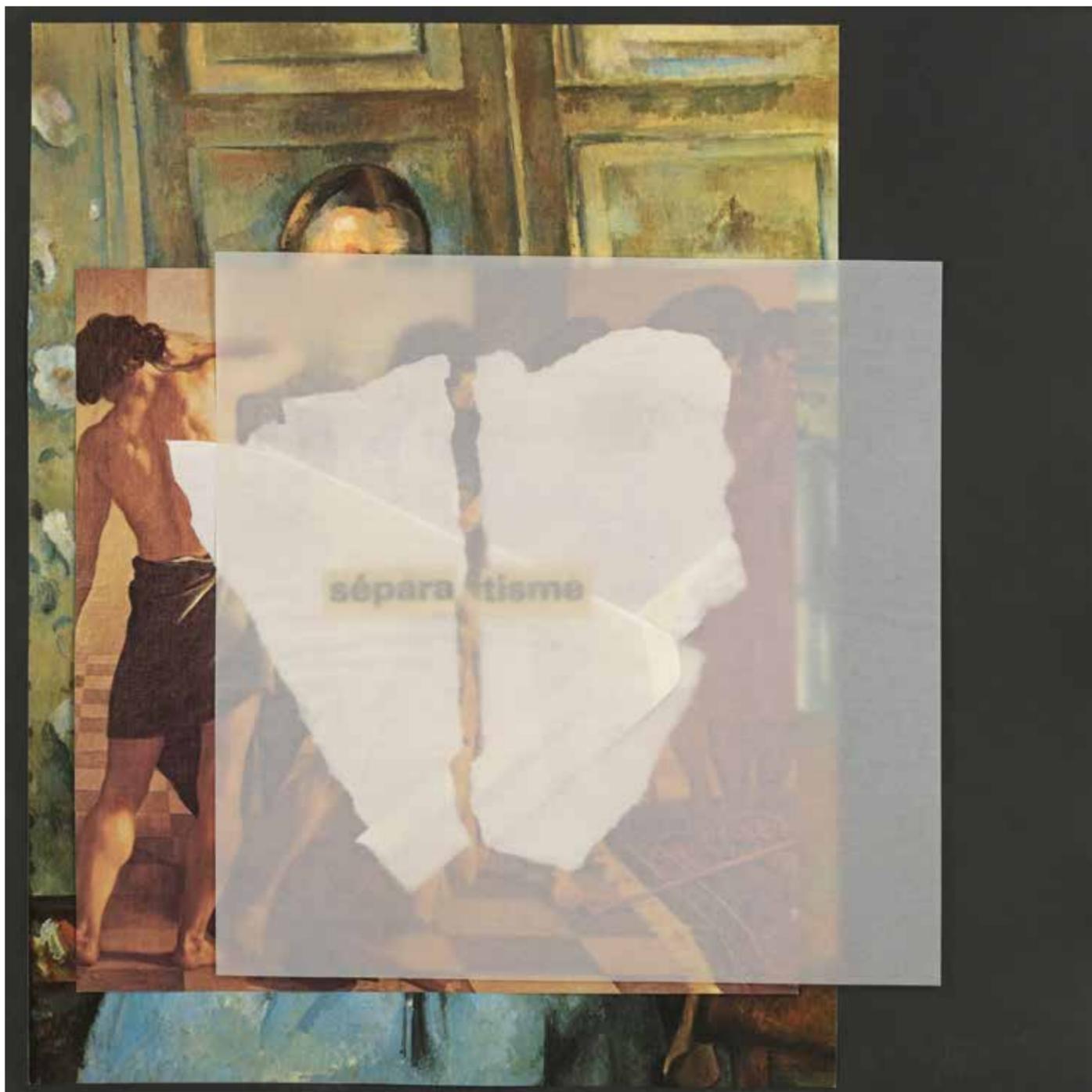
le journal
de la galerie

n° 22 / avril 2018
rêve général
gil joseph wolman

exposition
26 avril
- 23 juin 2018

rue de seine

séparatisme, «peinture cachée», 1987
collage: Canson, page de magazine,
papier calque, journal
30 x 30 cm



En Mai 68, Gil Joseph Wolman a 39 ans. Il aurait été, selon ses dires, successivement et en toute hâte, journaliste à Combat, membre des Jeunesses Communistes, capitaine sur la «Rose Bayadère» (péniche ancrée à Paris), tricotier, chasseur d'Afrique dans l'Allemagne occupée, poète au Comité National des Écrivains, trafiquant dans la casbah d'Alger, routier dans les environs du Cap Nord, barman à Pompéi. On sait surtout qu'il a accompagné Isidore Isou, auteur visionnaire du *Soulèvement de la Jeunesse* en 1949, puis Guy Debord au sein de l'Internationale Lettriste. Intitulée en référence au livre d'artiste éponyme de Gil Joseph Wolman, l'exposition «rêve général» révèle qu'il est l'un des rares artistes à avoir su saisir artistiquement Mai 68. Alors que les Nouveaux Réalistes recyclent le réel poétiquement, Wolman réalise dès 1963, à travers sa pratique de «l'art scotch», une synthèse entre l'écrit et le visuel capable de donner au politique un équivalent formel. Les portraits déchirés des représentants de l'État donnent à voir la faille provoquée par Mai 68, surtout lorsqu'ils sont mis vis à vis des photographies de foules compactes. Les distorsions visuelles du mot «Vietnam», arrachées sur les différents journaux de l'époque, rendent compte, sur la toile, d'une attaque au Napalm.

Sans porter de discours politique explicite, Wolman a su capter l'énergie révolutionnaire de Mai 68, aussi bien dans sa dimension sociale, celle de la «grève générale», que dans sa dimension culturelle, celle d'une jeunesse qui «rêve» de porter l'imagination au pouvoir.

L'exposition «rêve général» met l'accent sur les affinités entre la rupture historique ouverte par Mai 68 et les «séparations» accomplies par Wolman à partir 1976. Dans son travail, Gil Joseph Wolman n'essayait-il pas, tout comme les révolutionnaires de Mai, de «provoquer un espace dans une surface atteinte par les limites» ?

In May 1968, Gil Joseph Wolman was 39 years old. He was, according to him, successively and in a hurry, a journalist in "Combat", a member of the Jeunesses Communistes, captain on the "Rose Bayadère" (barge anchored in Paris), knitter, hunter from Africa in occupied Germany, poet at the National Writers' Committee, trafficker in the Kasbah of Algiers, roadman in the vicinity of the North Cape, barman in Pompeii. Most of all, we know that he accompanied Isidore Isou, visionary author of the 1949 *Soulèvement de la Jeunesse*, then Guy Debord within the Lettrist International. Entitled "rêve général" in reference to Gil Joseph Wolman's eponymous artist's book, the exhibition reveals that he is one of the rare artists who has been able to capture May 68 artistically. While the Nouveaux Réalistes recycle reality poetically, Wolman, through his practice of "scotch art", has since 1963 created a synthesis between the written and the visual capable of giving politics a formal equivalent.

The torn portraits of representatives of the State, those of De Gaulle, Mitterrand or Mao, highlight the gap caused by May 68, especially when placed opposite photographs of compact crowds taken by Wolman. Similarly, the visual distortions of the word "Vietnam", ripped from various newspapers of that time, reflect an attack on Napalm on the canvas.

Without delivering an explicit political speech, Wolman was able to capture the revolutionary energy of May 68, both in its social dimension, that of the "general strike", and in its cultural dimension, that of a youth who "dreams" of bringing imagination to power.

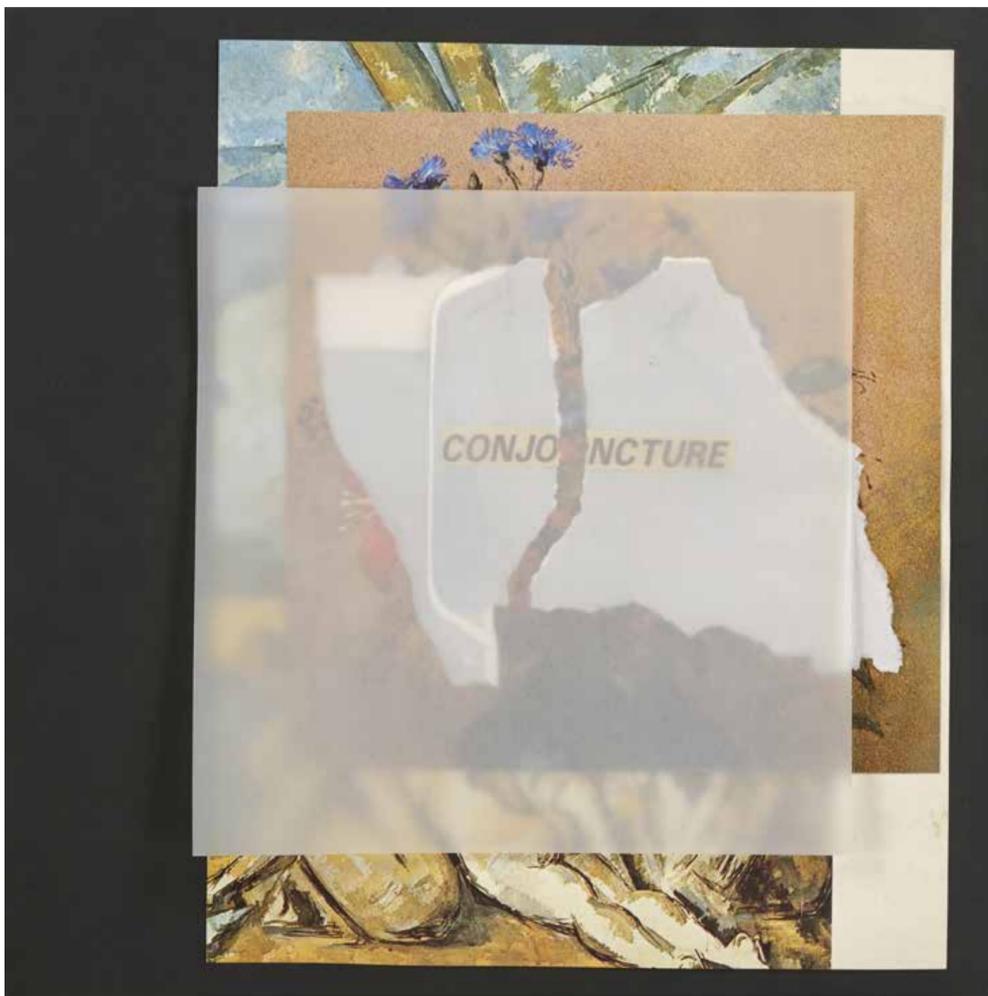
The exhibition "rêve général" focuses on the affinities between the historical break opened by May 68 and the "separations" accomplished by Wolman from 1976. In his work, did Gil Joseph Wolman not try, just like the May revolutionaries, to "provoke a space in an area reached by limits" ?

gil joseph wolman

rêve général

Sur une proposition
de Frédéric Acquaviva

natalie
seroussi

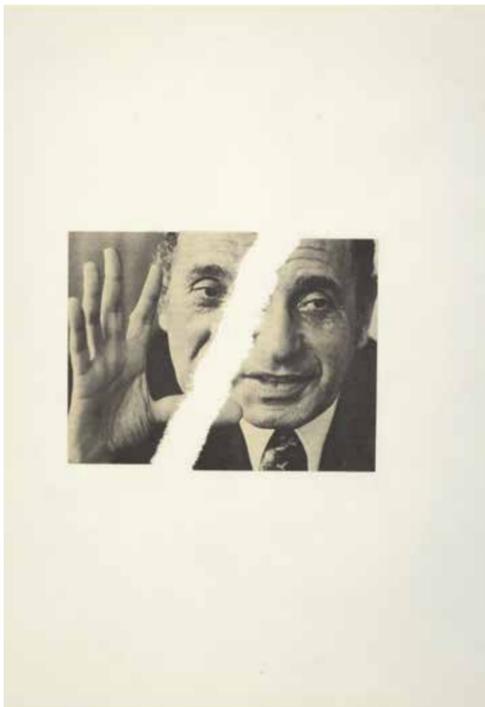


conjoncture, «peinture cachée», 1987
collage: Canson, page de magazine,
papier calque, journal
30 x 30 cm

Première présentation thématique de l'œuvre de Wolman –autour de Mai 68, mais aussi des représentations du pouvoir à l'œuvre–, cette exposition témoigne de la diversité des techniques employées tout au long de sa vie. Les « Art scotch » et « Séparations » –et notamment ces portraits « truffés » de Chirac ou Giscard qui semblent accoucher d'un « Alien »–, annoncent les effacements ou recouvrements de textes et d'images sous une couche de peinture blanche de cette série réalisée quelques temps avant sa disparition, les « Inhumations », et qui laissent ici apparaître le fantôme de Malraux.

First thematic exhibition of Wolman's work –about May 68, but also about representations of power at work–, *Rêve général* highlights the diversity of techniques he employed throughout his life. "Art scotch" and "Séparations" –especially these numerous portraits of Chirac or Giscard who seem to be giving birth to an "Alien"–, announce erasures or coverings of texts and images, under a layer of white paint within the series "Inhumations" he made not long before his death, and which let herein the ghost of Malraux appear.

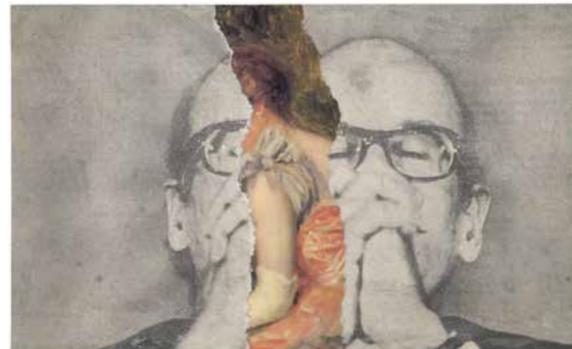
Pierre Mendès France, «séparations», ca. 1977
papier sur Canson
30 x 21 cm



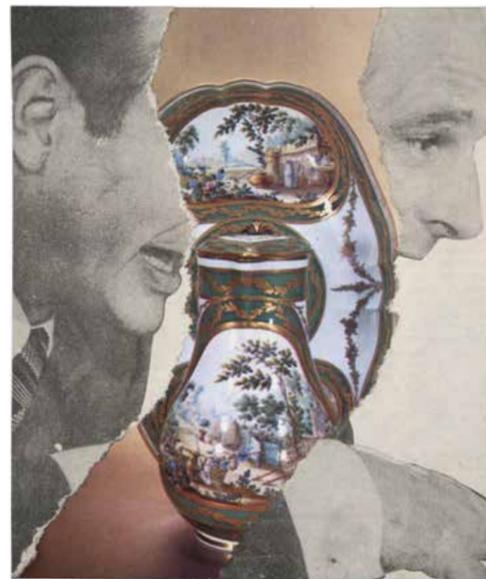
Français, Françaises, ca. 1966
art scotch sur toile
22 x 32,2 cm



Mitterrand, ca. 1966
art scotch sur toile
22 x 33 cm



Valéry Giscard D'Estaing,
«séparations», ca. 1977
collage papier
12,6 x 21 cm



Chirac, «séparations», ca. 1977
collage papier
13,3 x 11,2 cm



Malraux, «inhumations», ca.1991
peinture blanche sur journal
36 x 27 cm



révolution, «peinture cachée», 1987
collage: Canson, page de magazine,
papier calque, journal,
30 x 30 cm

À l'évidence, Wolman pourrait être perçu comme l'un des artistes les plus politiques de sa génération, comme en témoigne ces visions de foules ou d'insurgés dont l'action se déroule autant en Asie qu'en France. Mais à y regarder de plus près – ce que son œuvre aussi simple que complexe nous invite à faire –, ne pourrait-il pas s'agir d'une nouvelle fausse piste, tant Wolman se plaît à pulvériser Mao, Mitterand ou De Gaulle comme ailleurs dans son œuvre Freud, La Callas, Jerry Lewis ou Bourvil ?

Obviously, Wolman could be perceived as one of the most political artists of his time, as shown by these visions of crowds or insurgents whose action unfolds in both Asia and France. But on closer inspection—his work as simple as complex invites us to do so—, could it not be a new wrong track, so much it pleases Wolman to pulverize Mao, Mitterand or De Gaulle as he does it in other works with Freud, La Callas, Jerry Lewis or Bourvil?

Mao, «séparations», ca. 1977
papier sur Canson
30 x 21 cm



Cambodge, «séparations», ca.1978
page de magazine séparée
21,8 x 27 cm



le petit livre rouge, «séparations», ca.1977
page de magazine séparée
21 x 26,5 cm

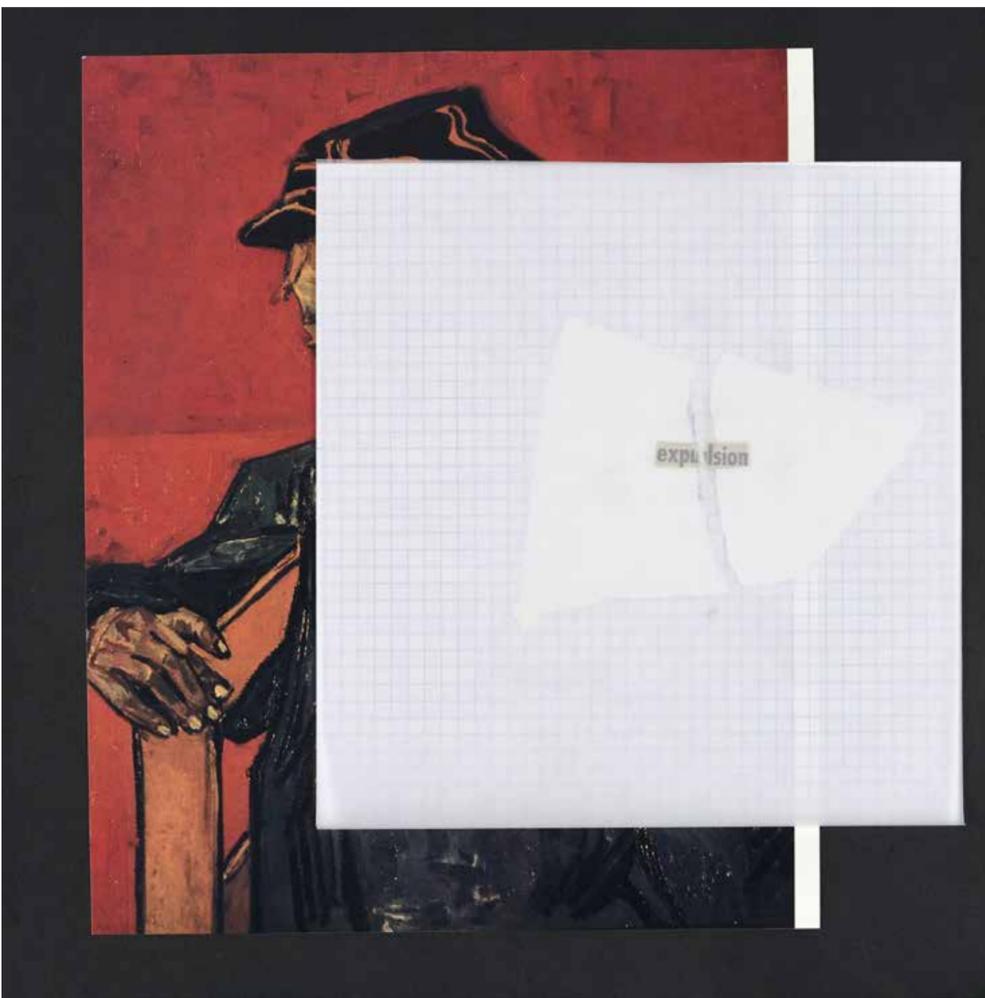
Mai 68, 1968
art scotch sur toile
38 x 55 cm



ça va bien à gauche, 1964
art scotch sur toile contrecollée
sur baguette en bois
6 x 21,7 cm



Dazibaos, «séparations», ca.1977
page de magazine séparée
8,8 x 13 cm



expulsion, «peinture cachée», 1987
collage: Canson, page de magazine, papier calque, journal
30 x 30 cm

De même, brouillant tout repère temporel, Wolman s'empare à vif des événements de Mai 68, comme avec l'art scotch *Nouvelle grève générale* qu'on jurerait contemporain alors que ses «Ex-positions» recyclent cinq années plus tard des tracts de Mai 68, avec cette distance absente du traitement des faits-divers et constitutive de l'œuvre d'art. En 1982, les fameux «mots d'ordres» de Mai seront massicotés avant de se mouvoir en liberté – quoiqu'insérés entre deux plaques de Plexiglas – dans son iconique série *W la liberté*, qui liquidera de la même façon *La Bible* ou d'aucuns livres de poche.

Likewise, blurring any temporal reference, Wolman takes hold of the events of May 68, as with the art scotch *Nouvelle grève générale* that one would swear contemporary, while his "Ex-positions" five years later recycle leaflets from May 1968, with a distance absent from the treatment of miscellaneous facts but constitutive of the work of art. In 1982, the famous "catchwords" of May are trimmed before they can move freely on the canvas—although inserted between two plates of Plexiglas—in the iconic series "*W la liberté*", he shreds *The Bible* or of any paperback books in the same way.

Sartre, «séparations», ca. 1977
papier sur Canson
30 x 21 cm

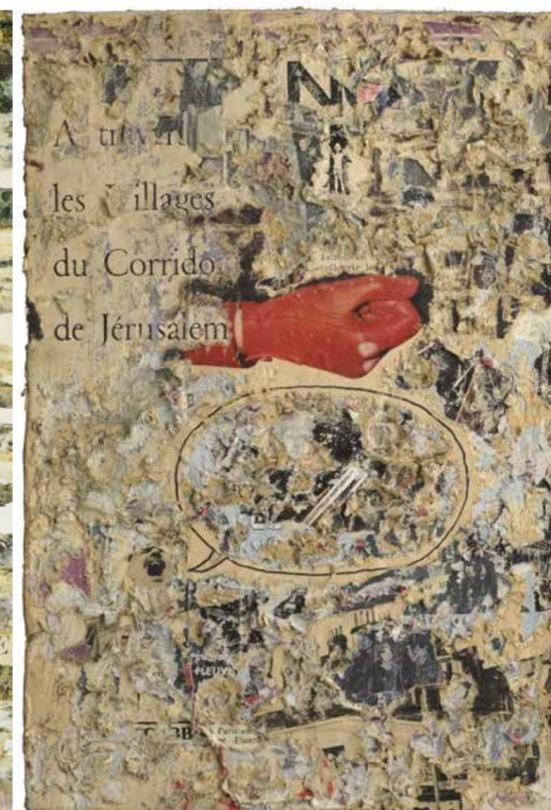


chaos, «séparations», 1977
collage papier
10 x 15,7 cm



W la liberté, «Mai 68», 1982
papiers découpés entre deux feuilles de plexiglas
54,5 x 54,5 cm

révolution, ca. 1968
art scotch sur toile
81 x 54 cm

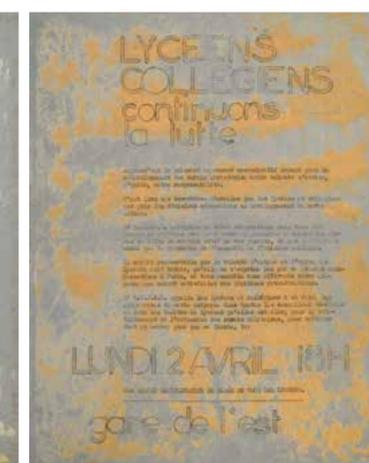
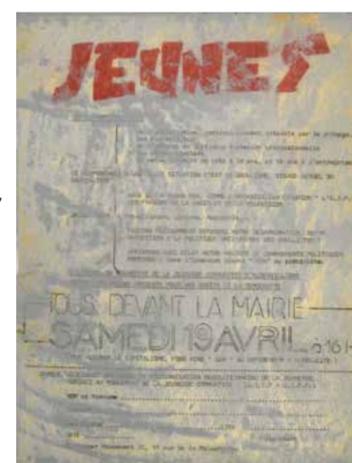


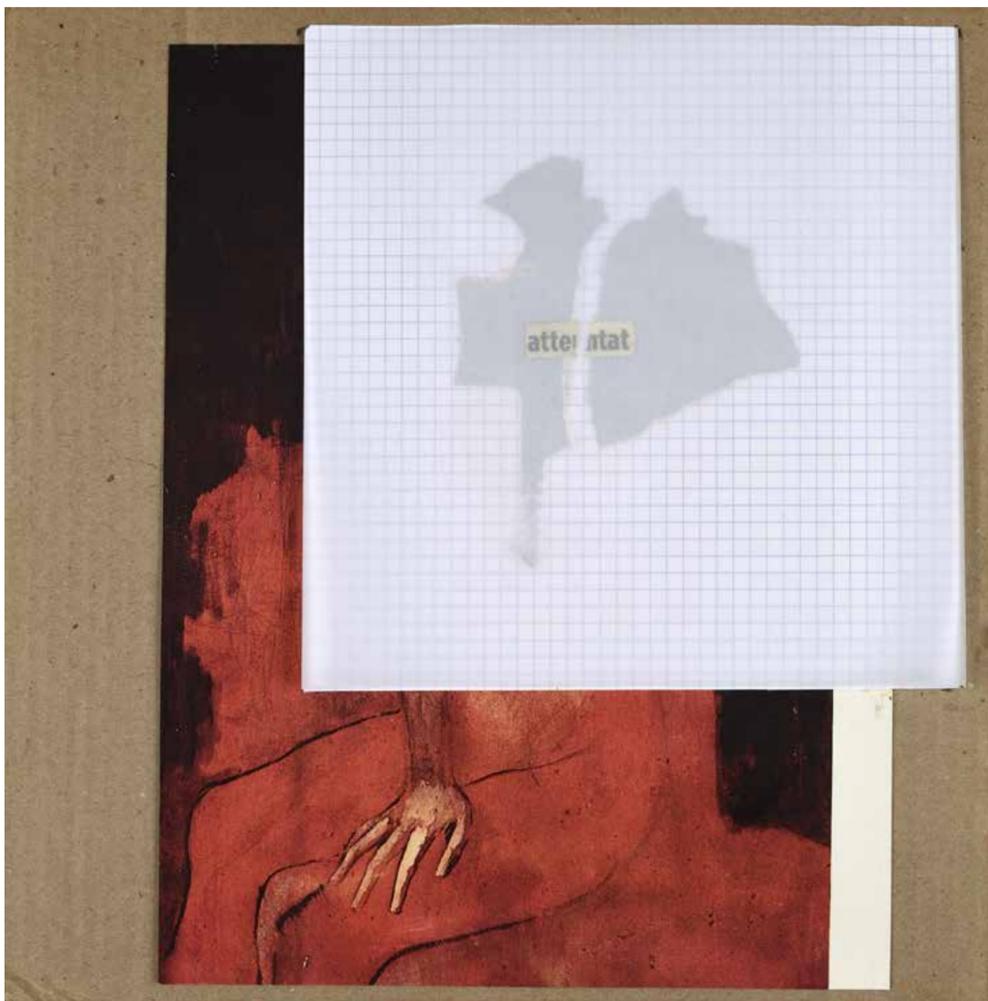
corridors de Jérusalem, ca. 1969
papier creusé
22 x 15 cm

jeunes, «ex-positions», 1973
art scotch sur plaque plastique
27 x 21 cm

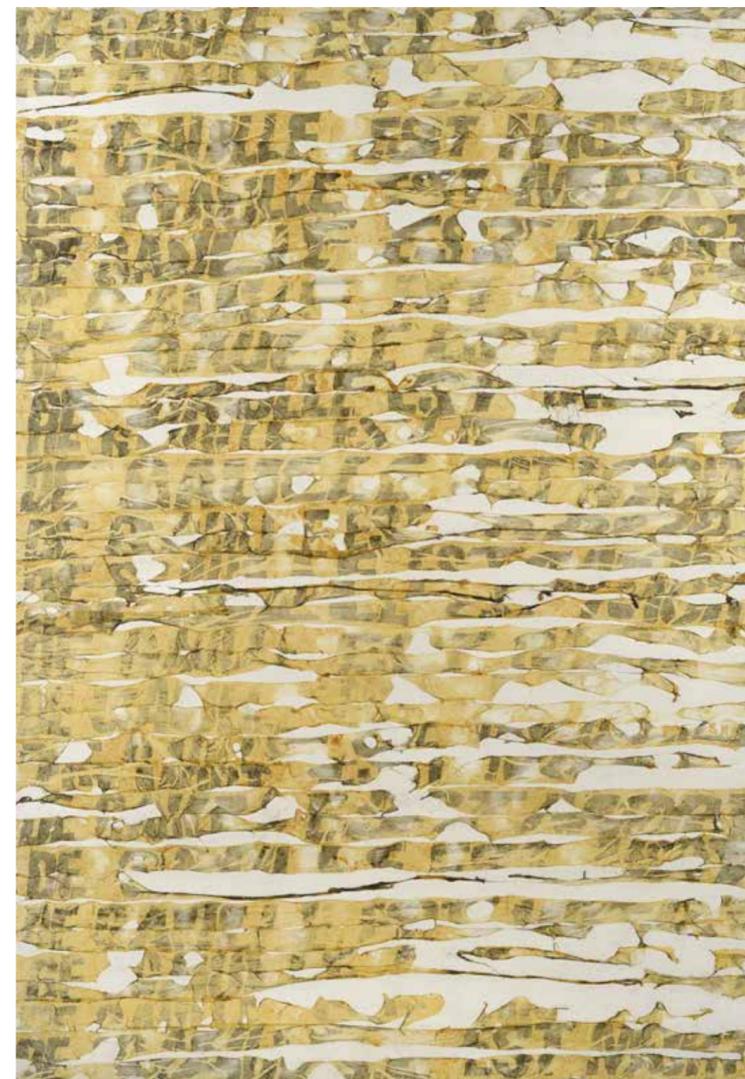
lycéens / rouge / tous au débat,
«ex-positions», 1973
art scotch sur plaque plastique
27 x 21 cm

lycéens / collégiens, «ex-positions»,
1973
art scotch sur plaque plastique
27 x 21 cm





attentat, « peinture cachée », 1987
collage: Canson, page de magazine,
papier calque, journal,
30 x 30 cm



De Gaulle est mort, 1970
art scotch sur toile
162 x 114 cm

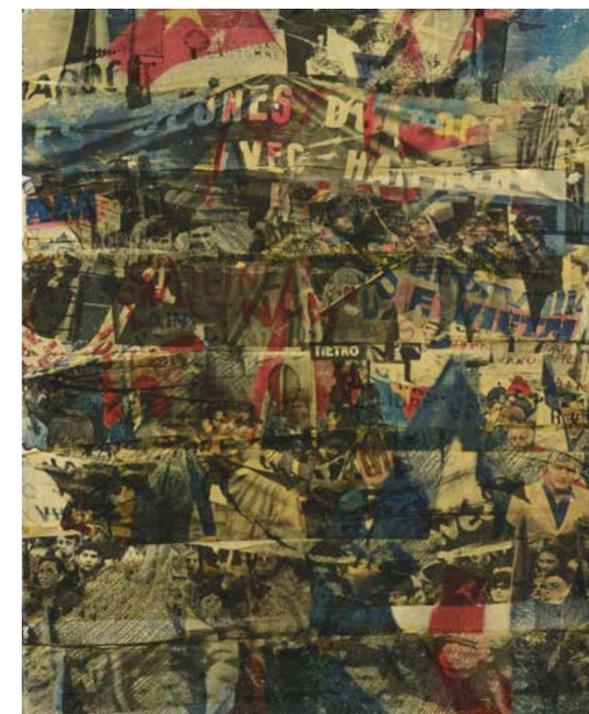
Mitterrand, « séparations », ca. 1977
papier sur Canson
30 x 21 cm



De Gaulle, 1972
art scotch sur feuille plastique posée sur bois
27 x 18 cm



manifestations, ca. 1968
art scotch sur toile
27 x 22 cm



En 1970, le décès de De Gaulle sera prétexte à une de ses plus grandes toiles d'art scotch, où, selon une technique de composition qui n'est pas sans évoquer celle de la musique concrète ou du sample, les « polices » de caractère prélevées dans le journal France Soir s'étirent jusqu'à la dissolution, laissant apparaître des zones de silence, face aux déflagrations du mot « attentat » – attentat contre l'art ou même contre le « dépassement de l'art » – et que l'on retrouve au milieu d'une Peinture cachée.

In 1970, De Gaulle's death will be a pretext for one of his largest scotch paintings, where, (according to a technique of composition which evokes concrete music or sample), fonts taken from the newspaper France Soir stretch until dissolution, revealing zones of silence, facing deflagrations of the word "attack" – attack against art or even against the "overtaking of art" – and that one may find in the middle of a Peinture cachée.

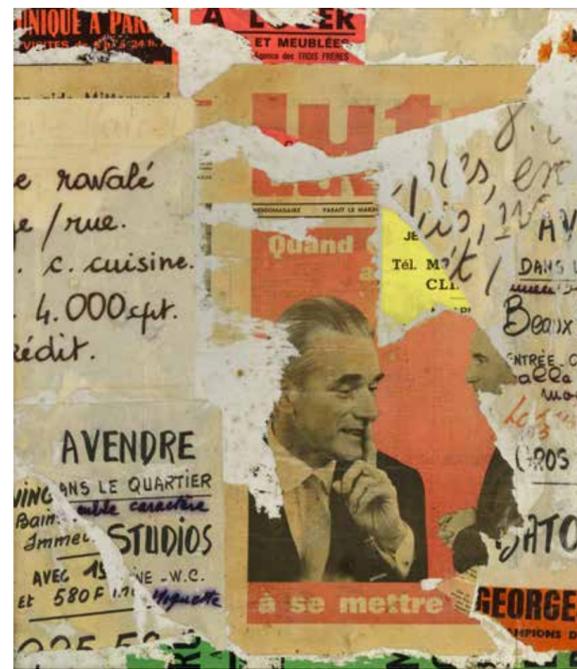
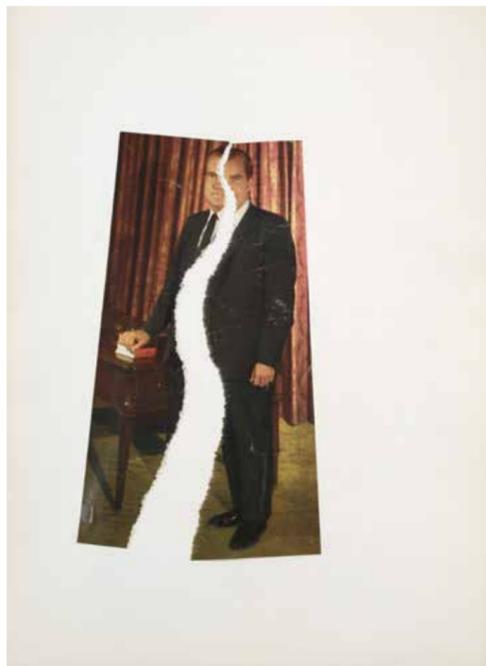


réfugiés, «peinture cachée», 1987
collage: Canson, page de magazine,
papier calque, journal
30 x 30 cm

Comme en témoigne cette paisible éven-
tration d'un Nixon séparé, Wolman aimait
à relever que « plus c'est facile, plus c'est
beau ». Wolman, lettriste ou non, situation-
niste ou non, semble incarner aujourd'hui
encore ce « réfugié » de l'histoire de l'art,
visible et invisible, exposant ses *Peintures
cachées*, et qui avait su comprendre en 1964
avant Robert Filliou que « le génie, c'est refu-
ser d'avoir du talent ». Ainsi qu'il l'écrivit en
couverture de son ouvrage *Duhring Duhring*:
« nous étions contre le pouvoir des mots,
contre le pouvoir ».

As evidenced by this peaceful separation of
president Nixon torn into two parts, Wolman
liked to point out that "the easier it is, the
more beautiful it is". Wolman, lettrist or
not, situationist or not, seems still today
to embody this "refugee" from the history
of art, visible and invisible, exhibiting his
Peintures cachées, and who understood in
1964 before Robert Filliou that "genius is
refusing to have talent". As he wrote on the
cover of his book *Duhring Duhring*: "we were
against the power of words, against power".

Nixon, «séparations», ca. 1977
papier journal couleur sur Canson
42 x 30 cm



main basse sur la vi / le ravalé, 1972
art scotch sur bois
50 x 45,5 cm



Vietnam, 1968
art scotch sur toile
60 x 81 cm



Vietnam, 1968
art scotch sur toile
60 x 81 cm



34 rue de Seine 75006 Paris
T +33 (0)1 46 34 05 84
F +33 (0)1 46 33 03 37
galerie@natalieseroussi.com
www.natalieseroussi.com

**natalie
seroussi**

Iche libede, «décompositions», 1980
Collage de magazines et journaux séparés
montés sur support de diapositives collés
sur bois
120,5 × 180,5 cm